

Sur un arbre hébergés

Les Montagnes neuchâteloises, près du Locle, abritent un hôtel d'un genre très particulier où la famille Vuilleumier accueille ses hôtes dans des chambres perchées au milieu des arbres, à plusieurs mètres du sol. Cette formule connaît un tel succès qu'ont surgi dans la forêt trois nouveaux «Nids», douillettement isolés avec de la laine de verre Saint-Gobain ISOVER. Coup d'œil dans les coulisses de cet hébergement inédit.

En entendant parler de maisons dans les arbres, certains penseront aux cabanes de planches de leur enfance et au bon vieux temps du scoutisme. Mais si l'hôtel de la famille Vuilleumier rappelle le romantisme des exploits en culottes courtes, son niveau de confort est nettement plus élevé. Le «Chouett'Nid» se présente comme une construction octogonale de dimensions plus que respectables perchée sur un frêne à huit mètres du sol. Il offre suffisamment de place à quatre personnes pour dormir et passer du bon temps. Le parfum d'aventure est garanti par la vue panoramique sur les environs, notamment sur le camping adjacent, et par le petit frisson à la pensée «comment cela peut-il tenir?» Depuis sept ans, le Chouett'Nid tient parfaitement dans les airs, et il attire des clients loin à la ronde. Mais bonne nouvelle pour tous ceux qui ont tardé à effectuer leur réservation: depuis août 2008, trois nouvelles maisonnettes ont ouvert leurs portes dans les arbres voisins. La «Mésange» et la «Sittelle» peuvent héberger chacune deux personnes, le «Pic Epeiche» une famille de trois à cinq personnes.

Aux racines du projet

Jean-Paul Vuilleumier songeait depuis longtemps à construire des chambres d'hôtel haut perchées. C'est en 2002 qu'il a accueilli ses premiers clients dans le Chouett'Nid. Le succès ne s'est pas fait attendre; un an plus tard, il fallait déjà réserver les séjours du week-end près de douze mois à l'avance.

L'idée lui vint alors de développer le concept en édifiant trois nouvelles maisonnettes sur sa parcelle de forêt. Il devait d'abord obtenir un permis de construire auprès du Canton de Neuchâtel, mais il reçut à deux reprises une réponse négative. Selon la loi fédérale sur les forêts, ces dernières sont considérées en effet comme des terrains publics inconstructibles. Les organisations environnementales comme le WWF et Pro Natura firent par contre un excellent accueil au projet. Le dossier obtint finalement le soutien de «Tourisme neuchâtelois», qui avait compris son potentiel pour la région du Locle. Après concertation de toutes les parties concernées, on adopta la solution suivante: la parcelle boisée serait temporairement reclassée pour vingt ans comme terrain privé. La voie était libre pour la construction de nouvelles chambres loin du plancher des vaches.

Même s'il compte bien amortir les 90 000 francs investis pour la construction de chacune des maisonnettes, Jean-Paul Vuilleumier tient aussi à exploiter son hôtel en se souciant du bonheur des familles et du respect de l'environnement. Les séjours sont offerts à des prix très abordables pour les familles; les enfants sont logés gratuitement; les plus grandes maisonnettes sont louées exclusivement aux parents avec enfants. L'hôtel ne propose pas de tarifs haute ou basse saison, seulement des tarifs week-ends ou jours ouvrables, et ces derniers s'avèrent particulièrement bas au vu de la demande. Les visiteurs utilisant les transports publics se voient offrir par ailleurs une réduction de vingt francs sur le prix des nuitées.

Habitable toute l'année – grâce à une isolation performante

Les trois nouvelles maisonnettes sont perchées à une hauteur de quatre à huit mètres au-dessus du sol. Elles sont construites entre les arbres ou autour des troncs et reliées par des passerelles en bois. Le principal matériau de construction est du bois indigène; pour les passerelles, les bâtisseurs ont



également utilisé des déchets de bois provenant des environs immédiats. A l'extérieur, les «Nids», comme les appelle affectueusement leur constructeur, ont été peints de couleurs vives rappelant le plumage des oiseaux auxquels ils empruntent leurs noms – sittelle, pic épeiche et mésange, trois espèces indigènes menacées.

Grâce à l'isolation des parois et du sol au moyen de laine de verre Saint-Gobain ISOVER, les Nids peuvent accueillir des hôtes tout au long de l'année. Dans la Mésange et la Sittelle, l'épaisseur de cette isolation est de 16 cm; dans le Pic Epeiche, elle atteint même 28/20 cm, ce qui correspondrait à peu de choses près au standard Minergie si l'on pouvait certifier les constructions dans les arbres! Pour le reste, ces hébergements sont d'authentiques maisons multiconfort. Ils possèdent tous une cuisinette bien équipée ainsi qu'une salle de bains. Les beaux sols en bois huilé et les poêles suédois en font de vrais petits nids douillet.

Jean-Paul Vuilleumier prévoit d'installer des cellules solaires sur le toit du Chouett'Nid. Quant aux trois nouvelles constructions, enfouies au milieu des feuillages, elles ne se prêtent pas à la production de courant d'origine solaire, mais des toitures végétalisées permettront d'assurer à moyen terme un climat intérieur optimal.

Les maisonnettes sont fixées aux arbres par des câbles d'acier haute résistance. Les dimensions ainsi que l'altitude des différents Nids ont été déterminées en fonction de la taille et de la robustesse des arbres auxquels ils sont suspendus.

Une fixation supplémentaire au sol garantit une excellente stabilité au vent jusqu'à une vitesse de 70 à 100 km/h. En raison de sa taille et de sa situation au sommet d'un arbre isolé, le Chouett'Nid offre davantage de prise au vent; en cas de bulletin météo annonçant des vitesses de plus de 65 km/h, les propriétaires peuvent donc se voir contraints d'annuler une réservation. «Mais cela n'arrive qu'une à deux fois par an», rassure Jean-Paul Vuilleumier.

Le maître de l'ouvrage a également tout prévu contre d'autres forces de la nature. Les arbres qui auraient pu tomber sur l'une des maisonnettes lors d'une tempête ont été abattus. L'étanchéité des toits autour des troncs est assurée par du silicone et de la mousse. S'il vient à pleuvoir plusieurs jours de suite et que ce «joint» ne peut plus retenir l'eau, les hôtes n'ont pas à craindre de se retrouver les pieds mouillés, car l'eau de pluie s'écoule simplement le long du tronc.

Malgré leurs «annexes» perchées dans les branchages, les arbres peuvent continuer à croître, et dans quelques années, les maisonnettes trôneront quelques centimètres plus haut.

Une région qui vaut le détour

Dormir dans les arbres constitue sans aucun doute l'un des grands moments de tout séjour auprès de la famille Vuilleumier. Mais les cimes arrondies du Jura neuchâtelois et la vallée du Doubs toute proche offrent aux visiteurs bien d'autres attraits. La région du Locle est un vrai paradis pour les randonneurs et les cyclistes. Les familles avec enfants apprécient également le grand centre de loisirs situé derrière le terrain de camping des Vuilleumier, avec piscine de plein air chauffée dotée d'un toboggan, salle de squash, terrains de football et de volley-ball ainsi que d'autres équipements.